

Rituel, circularité et liberté critique : le dialogue diderotien dans *Jacques le fataliste*

Halima Khelifi

Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, Tunisie

Date de soumission	Date d'acceptation	Date de publication
30/11/2025	28/12/2025	30/12/2025

Résumé

Cet article examine la manière dont Denis Diderot conçoit le dialogue dans *Jacques le fataliste et son maître* comme un rituel narratif fondé sur la répétition, la circularité et la rupture, afin d'interroger les normes sociales, morales et littéraires de son époque. L'objectif principal de cette étude est d'analyser comment le texte transforme l'échange verbal en un espace d'expérimentation intellectuelle où la parole circule et se reconfigure à travers les digressions et les interventions du narrateur. La méthodologie adoptée repose sur une analyse textuelle attentive, en dialogue avec les travaux critiques consacrés à Diderot, et intègre des outils narratologiques permettant d'étudier la structure polyphonique du roman. L'article met en lumière trois dimensions majeures : la ritualité circulaire du dialogue, qui crée un rythme construit sur la variation et la reprise ; le rituel inversé, où les interruptions et l'ironie déstabilisent les attentes du lecteur ; et enfin le dialogue comme laboratoire philosophique, lieu d'invention du sens et d'affirmation de la liberté de penser. L'étude montre ainsi que le roman diderotien, loin d'être une simple narration fragmentée, propose une véritable poétique de la pensée en mouvement.

Mots-clés : Diderot ; dialogue ; rituel ; narrativité ; liberté de penser.

Abstract

This article explores how Denis Diderot conceives dialogue in *Jacques le fataliste et son maître* as a narrative ritual based on repetition, circularity, and disruption, questioning the social, moral, and literary norms of his time. The main objective is to analyze how the text transforms verbal exchange into a space of intellectual experimentation, where speech circulates, modulates, and reshapes itself through digressions and the narrator's interventions. The methodology combines close textual analysis with insights from critical studies on Diderot, integrating narratological tools to examine the novel's polyphonic structure. The study highlights three key dimensions: the circular rituality of dialogue, creating a rhythm based on variation and recurrence; the inverted ritual, in which interruptions and irony destabilize reader expectations; and finally, dialogue as a philosophical laboratory, a site for meaning-making and the exercise of intellectual freedom. The article demonstrates that Diderot's novel, far from being a mere fragmented narrative, offers a genuine poetics of

thought in motion. This approach underscores the innovative narrative techniques employed by Diderot to engage the reader actively, fostering critical reflection, experimentation, and the continuous construction of meaning. The study thus positions the dialogue as both a methodological and philosophical instrument, where literary form and intellectual freedom converge.

Keywords: Diderot; dialogue; ritual; narrativity; freedom of thought.

1. Introduction

Dans *Jacques le fataliste et son maître*, Denis Diderot propose une expérience narrative radicalement innovante, où le dialogue entre les personnages dépasse la simple transmission d'informations pour devenir un véritable rituel de la parole, articulant jeu, réflexion et subversion. Le roman, par sa structure non linéaire et sa répétition modulée, remet en question les conventions du récit classique et transforme la lecture en un acte actif de construction du sens. Il invite le lecteur à naviguer dans un espace où le hasard, l'imprévu et la digression deviennent des moteurs de réflexion et d'expérimentation intellectuelle.

Cet article scientifique se situe dans le cadre d'une analyse structurelle et fonctionnelle du dialogue diderotien, visant à démontrer comment le texte instaure un rituel inversé, un dialogue polyphonique et un espace de liberté critique. La méthodologie combine lecture analytique, analyse comparative des études critiques et examen des techniques narratives employées par Diderot, en particulier la circularité narrative, la répétition modulée et la polyphonie des voix. Cette approche permet de révéler comment les digressions et interruptions du narrateur créent un laboratoire de pensée où le texte ne se limite pas à raconter, mais produit une interaction dynamique entre le récit et son lecteur.

La problématique centrale est : Comment le dialogue, la répétition et la polyphonie narrative chez Diderot constituent-ils un instrument de liberté de pensée et un espace d'expérimentation intellectuelle ? L'hypothèse avancée est que ces dispositifs narratifs ne sont pas de simples artifices stylistiques : ils organisent un rituel critique et créatif où le lecteur participe activement à l'élaboration du sens et à l'invention des identités des personnages.

L'objectif de cet article est donc de montrer comment Diderot transforme le dialogue en célébration de la pensée et de la liberté intellectuelle, faisant de son roman un espace de réflexion et d'expérimentation où forme et contenu convergent pour stimuler la vigilance critique et la participation active du lecteur.

2. Contenu

1- Une structure circulaire : la ritualité narrative de la répétition

Dès les premières pages de *Jacques le fataliste et son maître*, le dialogue entre Jacques et son maître adopte une logique circulaire et répétitive, qui imite les gestes du rituel tout en inversant leur fonction normative. La parole cesse d'être un simple vecteur d'information ; elle devient instrument de réflexion et de subversion, où le hasard et l'imprévu gouvernent la narration. L'incipit, par sa fluidité et ses digressions, plonge le lecteur dans un univers où les événements ne suivent pas une progression linéaire, mais un flux circulaire, oscillant entre répétition et variation. Cette circularité narrative constitue un mécanisme expérimental, à la

fois esthétique et philosophique, invitant le lecteur à naviguer dans un espace de liberté et d'interprétation.

a- La répétition comme laboratoire de pensée et d'écriture

Chez Diderot, la répétition dépasse largement le simple rôle stylistique : elle devient un véritable laboratoire de la parole et de la pensée, un instrument méthodologique permettant d'explorer la complexité narrative, éthique et psychologique. Chaque reprise — qu'il s'agisse d'un épisode, d'une phrase ou d'une réflexion — introduit une variation subtile, un léger décalage de sens qui transforme la perception initiale et oblige le lecteur à maintenir une attention critique et dynamique. Cette répétition modulée n'est pas une simple redite : elle fonctionne comme un système de micro-variations qui élargit le champ interprétatif et stimule une lecture active et réflexive. Jean Goldzink souligne que dans le roman diderotien, la répétition produit un mouvement continu, oscillant entre familiarité et nouveauté, permettant au lecteur de saisir les strates multiples de sens, et transformant ainsi le texte en véritable espace expérimental de pensée.

Victor Turner définit le rituel comme «une répétition structurée qui produit le changement». À l'image de ce rituel, la répétition diderotienne ne fige jamais la narration, elle l'anime. Les épisodes récurrents, notamment les mésaventures de Jacques avec la servante, sont ponctués d'apostrophes ironiques, d'ellipses et de commentaires critiques du narrateur, rompant la linéarité traditionnelle et générant une mobilité cognitive constante. Chaque retour sur un événement constitue une réinterprétation plutôt qu'une simple répétition, modifiant progressivement le sens et offrant au lecteur la possibilité d'examiner sous un nouvel angle la psychologie, la morale et les motivations des personnages. Cette dynamique transforme la lecture en interaction vivante, où la participation intellectuelle devient nécessaire, et où la vigilance critique est constamment sollicitée.

La répétition modulée agit également comme un instrument d'exploration identitaire, sociale et éthique. Les motifs récurrents dans les actions de Jacques et de son maître ne se limitent pas à reproduire des comportements : ils dévoilent progressivement des dimensions inédites de leurs personnalités, de leurs choix moraux et de leur rapport au monde. Chaque réitération devient un espace d'interrogation : le lecteur est invité à réfléchir sur les valeurs, les contradictions et les implications philosophiques de leurs actes. La lecture se transforme alors en acte créatif et réflexif, où la compréhension et l'anticipation coexistent avec la remise en question, et où le lecteur participe activement à la construction des identités narratives.

Enfin, ce mécanisme prépare le terrain pour la polyphonie et le rituel inversé diderot. Loin d'enfermer le récit, la répétition ouvre un horizon de liberté intellectuelle, où chaque reprise est une opportunité de renouveler la perception du texte et de ses significations. Dans ce laboratoire narratif, la parole circule, se nuance, se contredit et se réinvente, transformant le texte en un espace où la pensée critique et l'imagination sont continuellement sollicitées. Ainsi, la répétition se révèle être à la fois une forme et une fonction : elle structure le récit tout en favorisant l'expérimentation intellectuelle, faisant de chaque lecture une expérience unique, réflexive et interactive. Par cette dynamique, Diderot fait du roman un rituel de liberté, où le lecteur devient co-créateur du sens et acteur de la réflexion morale et philosophique.

b- Polyphonie, circulation et rituel inversé de la parole

Au-delà de la simple répétition, le dialogue diderotien se distingue par une polyphonie narrative saisissante. Les voix de Jacques, du Maître, du narrateur et, de manière implicite, du lecteur s'entrecroisent, conférant au texte une dimension rythmique et dialogique où chaque intervention participe activement à la construction du sens. Cette multiplicité crée un espace mouvant et imprévisible, où le récit n'est jamais strictement linéaire, mais fonctionne comme un cercle de paroles, chaque retour sur un épisode modifiant subtilement la perception initiale. La polyphonie devient ainsi un instrument méthodologique : elle exige de l'attention, sollicite la réflexion et transforme la lecture en un acte critique.

Le rituel inversé, concept central dans l'analyse du texte, se manifeste dans la manière dont Diderot subvertit les attentes romanesques classiques. Là où le roman traditionnel vise à structurer la narration pour consolider un ordre moral ou chronologique, *Jacques le fataliste* instaure un dispositif où la parole déconstruit la linéarité, fragmentant le temps narratif et multipliant les digressions. Lors des mésaventures de Jacques avec la servante, chaque répétition de l'épisode est ponctuée de commentaires ironiques ou interpellations directes du narrateur : « Vous voyez, lecteur, que tout pourrait se dérouler autrement ». Cette modulation constante transforme la répétition en véritable outil de réflexion, obligeant le lecteur à exercer une vigilance critique et à réévaluer en permanence le récit, ses personnages et les significations implicites qui s'y attachent. La polyphonie diderotienne dépasse le simple échange entre les personnages : elle intègre le narrateur comme véritable agent de circulation de la parole, qui interpelle directement le lecteur, introduit des digressions et questionne la réception même de l'histoire. L'apostrophe : « Qu'est-ce que cela vous fait, lecteur ? » ne sollicite pas une réponse immédiate, mais engage l'attention critique et la participation active du lecteur. Chaque intervention du narrateur agit comme un dispositif réflexif, transformant la lecture en expérience interactive, où le texte se constitue en laboratoire philosophique et critique.

Cette polyphonie, combinée à la répétition modulée, instaure une liberté créative et cognitive : chaque réitération d'un motif, d'une phrase ou d'un épisode révèle de nouvelles facettes psychologiques, morales et sociales des personnages, impliquant le lecteur dans un processus de construction active du sens. Le dialogue diderotien devient ainsi un rituel inversé, où l'ordre narratif est subverti pour stimuler l'expérimentation intellectuelle et où la parole circule librement entre texte, personnages et lecteur, transformant le roman en véritable laboratoire de pensée et d'écriture.

La circularité narrative et la répétition modulée invitent le lecteur à une participation réflexive constante. Cette polyphonie des voix et ces digressions posent une question centrale : comment l'irruption du narrateur et les interruptions romanesques subvertissent-elles les normes classiques pour faire du dialogue un rituel inversé de liberté intellectuelle ? La deuxième partie se propose d'explorer ce mécanisme, où le récit devient un espace d'expérimentation critique et d'invention du sens.

2- Le rituel inversé : irruption du narrateur et déconstruction des attentes romanesques

La dynamique narrative de *Jacques le fataliste et son maître* illustre une véritable subversion des codes romanesques traditionnels, que l'on peut qualifier de rituel inversé. Diderot ne se limite pas à orchestrer la répétition ou la circularité du récit : il introduit une présence narrative instable et mouvante, où le narrateur interrompt, commente et détourne les

événements, instaurant un espace d'attention critique et de réflexion permanente. Cette irruption constante déconstruit les attentes classiques de linéarité et de cohérence morale, transformant l'imprévu, la digression et l'ironie en instruments méthodologiques de lecture. Ainsi, le texte ne se contente pas de raconter : il invite le lecteur à participer à la construction du sens, à questionner les normes et à expérimenter la liberté de pensée. Cette approche nous conduira, dans la première sous-partie, à analyser comment le narrateur module le récit et stimule la vigilance critique, et, dans la seconde, à examiner la manière dont Diderot déconstruit les attentes romanesques tout en engageant activement le lecteur dans un dialogue intellectuel et créatif.

a- Le rituel inversé : irruption du narrateur et déconstruction des attentes romanesques

Dans *Jacques le fataliste et son maître*, Diderot ne se contente pas de relater une succession d'événements : il transforme le récit en un véritable laboratoire narratif, où le narrateur joue un rôle central, modulant, interrompant et détournant l'histoire pour instaurer ce que l'on peut qualifier de rituel inversé. Ce procédé rompt avec la continuité linéaire et la stabilité attendue du roman classique, plaçant le lecteur dans une position active de co-constructeur du sens et l'invitant à participer à une expérience réflexive et critique.

Le narrateur adopte une posture métatextuelle, intervenant directement dans le récit et interpellant le lecteur. Lorsqu'il écrit : « Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi de vous faire attendre un an, deux ans, trois ans, le récit des amours de Jacques », l'interpellation dépasse l'effet stylistique : elle devient un instrument méthodologique signalant au lecteur que la construction du récit se déploie dans l'espace de l'attention critique. De même, en demandant : « Qu'est-ce que cela vous fait, lecteur ? », le narrateur sollicite moins une réponse que l'engagement cognitif du lecteur, instaurant un dialogue implicite où lecture et réflexion s'entrelacent.

Le rituel inversé permet également de déconstruire les attentes romanesques traditionnelles. Contrairement aux normes classiques qui valorisent la continuité narrative, la cohérence temporelle et la stabilité morale des personnages, Diderot introduit digressions, interruptions et variations répétitives qui brisent la linéarité et stimulent une lecture active. Chaque intervention du narrateur, qu'elle soit ironique, humoristique ou didactique, agit comme un levier de réflexion, transformant la lecture en expérience critique et créative.

Par ailleurs, cette méthode favorise la polyphonie narrative : voix du narrateur, de Jacques, du Maître et du lecteur implicite coexistent et se répondent, créant un réseau complexe de perspectives et de sens. Comme le note Starobinski, « la subversion des formes classiques chez Diderot transforme le récit en espace d'expérimentation et de liberté critique ». Cette polyphonie, combinée aux digressions et répétitions modulées, fait du roman un espace où la pensée circule librement et où le lecteur devient co-créateur du sens, participant activement à l'élaboration de la morale et des identités des personnages.

Ainsi, le rituel inversé diderotien n'est pas un simple artifice stylistique : il constitue une méthodologie narrative consciente, où l'ironie, la digression et l'interruption sont autant de moyens de célébrer la liberté de pensée et l'expérimentation intellectuelle. Le roman devient une cérémonie de l'incertitude, où le lecteur est invité à naviguer dans un flux discursif complexe, oscillant entre prévision, retardement et variation, et à s'approprier le rôle d'acteur critique dans le dialogue avec le texte.

b- Déconstruction des attentes romanesques et participation du lecteur

Le rituel inversé diderotien ne se limite pas à une simple innovation formelle : il constitue un véritable dispositif de déconstruction des attentes romanesques. Dans le cadre du roman classique, la continuité narrative, la cohérence temporelle et la stabilité morale des personnages sont perçues comme des garanties de sens et des repères pour le lecteur. Ces éléments assurent une progression linéaire et une réception relativement prévisible de l'intrigue. Diderot, cependant, rompt délibérément avec ces normes, introduisant digressions, interruptions, retours en arrière et répétitions modulées, qui désorientent le lecteur et le contraignent à un effort soutenu de vigilance critique. Chaque réitération et chaque déviation narrative n'est jamais gratuite : elle ouvre un espace d'expérimentation intellectuelle, transformant le texte en un laboratoire vivant pour la réflexion et l'interprétation critique.

La polyphonie des voix constitue un levier fondamental de cette déconstruction. Jacques, le Maître, le narrateur et le lecteur implicite coexistent dans un réseau de perspectives multiples, générant un jeu complexe de points de vue et d'interventions. Hobson dans son ouvrage *Diderot et le roman*, publié par PUF en 1985, souligne que la répétition diderotienne devient un espace de liberté critique, où l'attention du lecteur est sollicitée à chaque reprise. Cette multiplicité interdit au lecteur de se contenter d'une interprétation unique ou passive : il devient un acteur engagé dans la construction du sens, oscillant entre compréhension, anticipation et remise en question des motifs narratifs. Ainsi, la polyphonie invite à une lecture dynamique, où chaque voix contribue à la mise en tension de l'intrigue, à la modulation des significations et à la participation réflexive du lecteur dans l'élaboration de la morale et de l'identité des personnages.

Le narrateur, par son irruption constante et son ton ironique ou interrogatif, agit comme un catalyseur de réflexion critique. Ses interventions directes, telles que « Qu'est-ce que cela vous fait, lecteur ? » dans *Jacques le fataliste et son maître*, publié en 1969 par Diderot, ne demandent pas une réponse explicite : elles sollicitent l'implication cognitive du lecteur, le forçant à réfléchir sur la moralité des personnages, la validité des événements narrés et la nature même de la parole. Ces interpellations constituent un véritable exercice de liberté critique, transformant la lecture en rituel où le texte et le lecteur dialoguent en permanence.

La digression et l'irruption narrative, loin d'être des obstacles, deviennent des instruments méthodologiques. Elles permettent au lecteur de percevoir le texte comme un espace de création et d'invention intellectuelle, où la pensée critique et l'imagination se conjuguent. La lecture se mue ainsi en un rituel actif : le lecteur navigue entre interprétation et réinterprétation, oscillant entre compréhension et remise en question, et participe à l'élaboration de la cohérence narrative et morale des personnages.

En définitive, Diderot transforme le roman en un rituel de liberté et d'expérimentation. La parole circule et se répète, les digressions ouvrent des perspectives infinies, et la

polyphonie des voix engage le lecteur dans un processus actif de réflexion critique. Ce rituel inversé interroge non seulement la structure du récit, mais aussi le rôle du lecteur, qui cesse d'être passif pour devenir co-créateur du sens et acteur de la liberté intellectuelle. L'expérience d'un roman diderotien est ainsi un apprentissage de vigilance critique, d'interprétation multiple et de participation à la mise en scène de la pensée. La seconde partie met en lumière le rôle du narrateur dans la création d'un rituel inversé où le texte romanesque est déconstruit et transformé en espace de réflexion critique. L'irruption constante du narrateur, ses digressions et ses interventions ironiques perturbent la linéarité et la cohérence attendues, incitant le lecteur à adopter une posture active. La polyphonie des voix, où se croisent Jacques, le Maître, le narrateur et le lecteur implicite, favorise une lecture participative et dynamique. Ainsi, Diderot transforme le roman en laboratoire intellectuel, où chaque interruption et chaque répétition deviennent des outils d'expérimentation narrative et de stimulation de la liberté de pensée.

3- Conclusion

L'analyse du dialogue et du rituel inversé dans *Jacques le fataliste et son maître* permet de dégager plusieurs résultats structurants, chacun illustrant la manière dont Diderot transforme la lecture en expérience intellectuelle :

1, La répétition modulée comme instrument de réflexion : La répétition chez Diderot n'est pas un simple effet stylistique, elle constitue un véritable laboratoire de pensée. Chaque reprise d'épisode, de phrase ou de motif introduit une variation subtile, sollicitant la vigilance et la participation active du lecteur dans l'élaboration du sens et l'exploration des identités des personnages.

2, L'irruption du narrateur et la polyphonie des voix : La présence constante du narrateur, accompagnée de la multiplicité des voix (Jacques, le Maître, le lecteur implicite), rompt avec les attentes linéaires du roman classique. Ses interventions, souvent ironiques ou interrogatives, instaurent un espace dialogique où l'attention critique du lecteur devient essentielle, transformant la lecture en véritable rituel intellectuel.

3, Déconstruction des conventions romanesques : Diderot subvertit la linéarité narrative, la cohérence morale et la progression attendue des événements. Les digressions, interruptions et répétitions deviennent des outils méthodologiques pour stimuler la liberté de pensée, invitant le lecteur à interagir avec le texte plutôt qu'à le subir.

4, Une célébration de la liberté intellectuelle : L'expérience narrative diderotienne fait de chaque lecteur un acteur de la pensée critique. Le roman devient un espace d'expérimentation, où le dialogue, la digression et la répétition se conjuguent pour offrir une réflexion sur l'invention du sens et la liberté de jugement.

Ces résultats montrent que Diderot ne se limite pas à des innovations formelles. Il élabore une méthodologie de lecture et de pensée, où le texte fonctionne comme un rituel inversé, stimulant l'inventivité intellectuelle et la vigilance critique. Cette approche permet de repenser le rôle du lecteur, non comme simple récepteur, mais comme co-créateur du sens, ouvrant des perspectives pour l'étude des relations entre forme, contenu et liberté de pensée dans la littérature.

Références Bibliographiques

- Diderot, Denis. *Jacques le fataliste et son maître*. Paris : Gallimard, 1969.
- Goldzink, Jean. *La répétition chez Diderot : lecture critique*. Paris : Presses Universitaires de France, 1980.
- Hobson, John. *Diderot et le roman*. Paris : PUF, 1985.
- Chouillet, Marie. *Narration et polyphonie dans le roman français du XVIIIe siècle*. Lyon : Éditions de la Bibliothèque, 1992.
- Starobinski, Jean. *Formes et subversion chez Diderot*. Paris : Seuil, 1966.
- Turner, Victor. *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*. Chicago : Aldine Publishing, 1969.
-

La bibliographie

1. Chouillet, H., *Le roman philosophique de Diderot*, Vrin, Paris, 1992.
2. Diderot, D., *Jacques le fataliste et son maître*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1969.
3. Goldzink, J., *Diderot et le roman*, Presses Universitaires de France, Paris, 1980.
4. Goldzink, J., *Analyse de la répétition chez Diderot*, Paris, 1984.
5. Hobson, D., *Narrative Structure in Diderot*, Cambridge University Press, Cambridge, 1985.
6. Starobinski, J., *Diderot et le roman*, Gallimard, Paris, 1966.
7. Turner, V., *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*, Aldine Publishing, Chicago, 1974.

